



La Chabot

DÉDIÉE AU COMTE AUGUSTE DE CHABOT

PAR M. ERNEST BELLECHOUX

LA CHABOT



En vain bondit par la campagne
Malin brocard toujours rusant,
En vain sa chèvre l'accompagne,
De loin les sait leur jeune faon ;

Devant Chabot il faut qu'il tombe,
A bout de souffle, angouisse au cœur :
Ainsi frère beauté succombe,
Trouvant son maître et son vainqueur.

Mieux que dix-cors ou solitaire
En vain il ruse et se défend...
Adieu les bois, adieu la terre,
Adieu chevette et petit faon !
Trompes, sonnez, la bête est prise,
Et répondez au mille chœur
Des fiers bâtards du Parc-Soubise
Par la fanfare du vainqueur.



